

Patous du Jura

Depuis 2007, l'association Pôle Grands Prédateurs (PGP) mène des actions pour favoriser la cohabitation des éleveurs avec le lynx et le loup dans le massif jurassien. Un projet phare, l'élevage de patous, se concrétise avec la naissance de 4 chiots.

Patrice Raydelet, vous êtes fondateur du PGP. Pourquoi élever des chiens de protection dans le Jura ?



Nous voulons obtenir rapidement des chiens à disposition. Dans les Alpes ou les Pyrénées, les patous déambulent avec les brebis sur de grands espaces. Ici, ils doivent rester à l'intérieur des filets de clôture. Le chien de protection des troupeaux doit donc recevoir une éducation différente. Nous avons démarré notre élevage avec deux femelles et un mâle.

Comment la profession agricole accueille-t-elle votre initiative ?

L'arrivée du loup, au printemps 2007, a provoqué une prise de conscience des éleveurs et des administrations. La Chambre régionale d'agriculture et le Syndicat ovin franc-comtois nous ont soutenus: les éleveurs ont droit à des formations gratuites sur la conduite des chiens de protection. C'est Jean-Marc Landry, spécialiste des grands prédateurs et du chien de protection, qui donne les cours.

Que sont devenus les 4 chiots nés cet été ?

Deux ont été achetés par des propriétaires de troupeaux en Suisse. Un autre par un éleveur de chevaux dans le Jura.

Nous avons gardé le dernier au sein de l'association pour le mettre à la disposition des propriétaires en cas d'attaque. Cela demande une grande adaptabilité de l'animal: au cours d'une saison, il pourra travailler sur 3 ou 4 troupeaux différents. A terme, nous souhaiterions avoir quelques chiens formés pour ces interventions ponctuelles. D'ailleurs, notre deuxième chienne va bientôt mettre bas. Plusieurs éleveurs du massif nous ont déjà contacté pour qu'on leur réserve un chiot.



► Patrice Raydelet, PGP, Carcom, place du 11 Novembre, 39000 Lons-le-Saunier. Renseignements chez contact@polegrandspredateurs.org ou sur www.polegrandspredateurs.org